

La *poudre de Pistoia* (qui tire son nom du monastère italien où elle est préparée) est un remède dont la formule exacte n'est pas connue, mais que l'on sait être composée de poudre de semences de colchique et de bryone, accessoirement de gentiane, de camomille, de bétoine. Très employée par les goutteux, qui en abusent d'ailleurs, la poudre de Pistoia présente une réelle efficacité, aussi croyons-nous devoir la mentionner ici; la dose suffisante, qu'il est inutile de dépasser, est de 2 grammes par jour (un cachet de 1 gramme à chaque repas). Sous son influence, on voit parfois rétrocéder des manifestations de goutte articulaire chronique que d'autres médicaments n'avaient pu modifier; mais il convient de savoir qu'elle exerce une action irritante sur l'estomac et qu'elle peut provoquer des accidents graves chez les brightiques.

Lorsque l'on prescrit pour la première fois du colchique, il est prudent de commencer par de faibles doses, car certains malades présentent une susceptibilité toute particulière à l'égard de ce médicament et peuvent être atteints de nausées, de diarrhée, ou même tomber dans un état de prostration inquiétant après avoir absorbé de faibles doses. Trousseau avait d'ailleurs quelque peu exagéré les dangers du colchique et restreint singulièrement les indications de son emploi.

Nous venons de passer en revue les médications essentielles de la goutte, celles qui s'adressent à la « diathèse » et à ses manifestations directes; nous devons maintenant signaler les médications accessoires que l'on peut être conduit à employer.

L'état des fonctions digestives appelle le plus souvent l'attention du médecin.

Si la médication alcaline suffit le plus souvent à améliorer ou à rétablir dans son intégrité ces fonctions, il est parfois nécessaire d'employer des médications auxiliaires, tout en se gardant de faire un usage prolongé des médicaments irritants comme les amers, que les médecins utilisaient couramment et qu'ils regardaient même comme des préservatifs de la goutte.

La *strychnine*, la *noix vomique* sont utiles pour remédier à l'atonie gastro-intestinale si fréquente chez les goutteux. Contre la constipation on doit lutter à l'aide de *laxatifs doux*, notamment de la podophylle, de la crème de tartre, du soufre, de la magnésie, du calomel, du sel de Carlsbad (1 à 2 grammes), etc. : quant aux purgatifs proprement dits, s'ils trouvent parfois leur indication, il faut se garder d'en abuser; Sydenham en condamnait résolument l'usage, surtout pendant l'accès de goutte aiguë.

Les craintes de Sydenham, à l'égard des métastases goutteuses que peuvent déterminer les purgatifs, étaient d'ailleurs fort exagérées, et l'on ne doit pas hésiter à administrer un purgatif salin ou bien la scammonée, lorsque les symptômes d'embarras gastrique, qui se produisent parfois au cours d'une attaque de goutte articulaire aiguë, se prolongent.

Dans l'intervalle des accès, quand il s'agit de combattre la constipation habituelle, il faut s'en tenir, ainsi qu'il a été dit, à l'usage des laxatifs. Le *calomel* à petites doses quotidiennes prolongées est particulièrement utile contre la congestion hépatique chronique.

La médication tonique est indiquée, dans les circonstances suivantes : pendant la convalescence d'un accès aigu ou bien au cours de la goutte chronique, alors que les malades présentent les symptômes de la cachexie goutteuse. Parmi

les reconstituants, les *préparations ferrugineuses* tiennent la première place, bien que Garrod considère l'emploi de ces préparations comme susceptible de provoquer des accès de goutte. M. Lécorché prescrit volontiers ces préparations chaque fois que des attaques répétées ont laissé à leur suite un état accentué d'anémie et donne la préférence au tartrate ferrico-potassique. Le *quinquina* est également utile chez les goutteux anémiés ou cachectiques.

Les *eaux minérales* jouent un grand rôle dans le traitement général de la goutte; elles constituent le meilleur mode d'administration des alcalins. Beneke ne prescrit que les eaux chlorurées sodiques; cependant l'interdiction des eaux bicarbonatées et sulfatées, sodiques ou calcaires, ne peut être justifiée par aucun argument théorique sérieux, alors que la clinique démontre chaque jour leurs avantages. D'ailleurs, les indications pour le choix des eaux minérales varient suivant les périodes de la maladie. D'une façon générale, les eaux bicarbonatées sodiques fortes (*Vichy, Vals*) conviennent au début de la goutte, et particulièrement chez les individus vigoureux, dont les accès sont violents; les eaux sulfatées sodiques (*Carlsbad, Marienbad*) sont plus particulièrement indiquées chez les malades qui présentent des troubles gastro-intestinaux et de la congestion hépatique. La source Sprudel, à Carlsbad, dont la thermalité est de 75°,8, contient par litre :

1,04 de chlorure de sodium,  
2,00 de sulfate de soude.  
0,01 de carbonate de lithine,  
1,20 de bicarbonate de soude.

A Vichy, ce sont les sources chaudes (*Grande-Grille, Hôpital*) que l'on doit employer chez les goutteux.

Les eaux bicarbonatées sodiques faibles (*Royat, Saint-Nectaire, etc.*), les bicarbonatées calcaires (*Pougues, Évian*), les sulfatées calcaires (*Vittel, Contrexéville, Martigny, Capvern, Aulus*) sont préférables aux précédentes, lorsque les malades présentent des manifestations de goutte atténuée et sont peu vigoureux; de plus quand ils sont graveleux, sujets aux coliques néphrétiques; Royat convient particulièrement aux goutteux qui sont dyspeptiques et présentent des manifestations cutanées (eczéma); les eaux de lavages précédemment indiquées conviennent chez les goutteux anciens qui présentent des manifestations viscérales et surtout de la gravelle; les chlorurées sodiques, comme *Châtel-Guyon, Marienbad, Hombourg, etc.*, sont particulièrement indiquées dans la goutte chronique avec prédominance de congestion hépatique et d'atonie intestinale, chez ceux qui ont de la tendance à la sclérose. *Brides, Kissingen* s'adressent aux goutteux obèses. Dans la goutte aiguë ces dernières eaux sont, au contraire, nuisibles et peuvent provoquer des congestions viscérales graves, *Saint-Nectaire* conviendrait dans les cas de manifestations douloureuses dues à des névrites (sciaticques, etc.). Enfin les eaux ferrugineuses de *Bussang, Orezza, Pyrmont, Spa* peuvent être utiles chez les goutteux très anémiés.

Chaque année, autant que possible, le malade fera une « saison » à l'une des stations énumérées ci-dessus; d'autre part, on prescrira les eaux alcalines au malade, lorsqu'on voudra lui faire suivre le traitement alcalin à domicile, car la médication alcaline, sous forme d'eau minérale, est préférable à l'administration